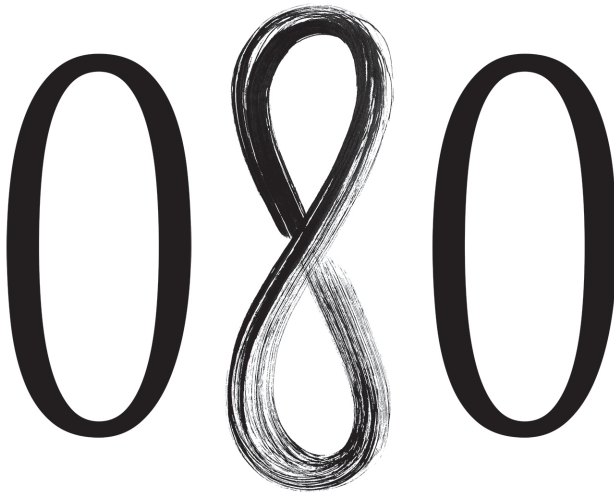


Compagnie H.M.G.
Jonathan Guichard

Création 2021

Dossier artistique



0 comme un point de départ.

Si la vie est un hasardeux décompte, 0 est irrémédiablement une fin.

Entre les deux un infini de possibles.

Spectacle pour 4 interprètes en salle
Durée prévisionnelle : de 60 à 80 minutes

L'équipe de création

Conception, composition, scénographie : Jonathan Guichard

Avec : F. Wixe, G. Feurté, N. Good, L. Bolze

Collaboration artistique : Marie Fonte

Création lumière et construction : Cyril Malivert

Arrangement sonore : Yohann Perret

Costumes : Julia Masson

Régie générale : Gautier Gravelle

Production

Une production de la compagnie H.M.G.

Partenaires co-producteurs :

La Plateforme - 2 pôles cirque en Normandie / Le Manège - scène nationale de Reims / CIRCca - Pôle national cirque Auch Gers Occitanie / Carré Magique - Pôle national cirque en Bretagne / Cité du Cirque pour le Pôle régional Cirque Le Mans / Centre culturel Houdremont La Courneuve et le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis / Culture Commune - scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais / Théâtre La Coupole - Saint-Louis Alsace / Théâtre du Chai du Terral - Ville de Saint Jean de Védas / La Verrerie d'Alès - Pôle national cirque Occitanie / Dynamo Workspace for Circus and Performing Arts - Danemark / Recherche de partenaires en cours.

Résidences : CIRCca - Pôle national cirque Auch Gers Occitanie / Le Manège - scène nationale de Reims / La Plateforme - 2 pôles cirque en Normandie / Cité du Cirque pour le Pôle régional Cirque Le Mans / Centre culturel Houdremont La Courneuve / Le Gymnase - Centre de Développement Chorégraphique National Roubaix Hauts de France / Théâtre de la Nouvelle Digue / Cie 111 - Aurélien Bory / Culture Commune - scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais / Théâtre du Chai du Terral - Ville de Saint Jean de Védas / Dynamo Workspace for Circus and Performing Arts - Danemark

Avec le soutien : du Ministère de la culture et de la communication Aide à la création DGCA, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de la Région Occitanie

Création : Printemps 2021 au Festival SPRING – La Plateforme – 2 pôles cirque en Normandie

Éléments techniques

Espace scénique :

Ouverture : 10 m

Profondeur : 8 m

Murs à murs : 12 x 10 m

Hauteur : 6 m (sous perches)

Sur la route : 8 personnes

4 interprètes,

1 metteur en scène,

2 régisseurs,

1 chargé-e de diffusion.



0 peut être à la fois un point de départ et un point d'achèvement. Entre ces deux extrémités : une existence, une infinité de possibles.

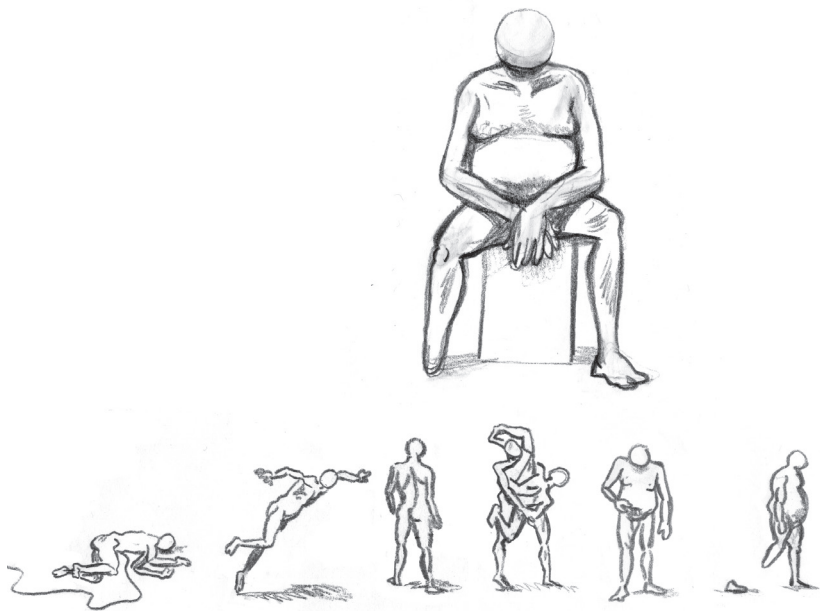
En 80 minutes, avec humour et tendresse, 080 (zéro quatre-vingt) trace, égraine, raconte l'histoire d'un être imaginaire ni femme ni homme, qui n'a ni sexe ni bouche, qui n'a pas de valeur, pas de frère, pas de sœur, pas d'amis, pas de pudeur.

Ses gestes sont éloquentes, ses réactions sans filtres, chaque nouvelle expérience est un bouleversement qui nous est raconté par le corps.

Il/elle ... iel ne court pas vers le futur et ne s'ankylose pas dans un passé. C'est une vie au présent dans un espace curieusement modifié, où le sol est parfois dur, parfois mou, où le plafond donne la vie, où la droite et la gauche se confondent. Le temps s'y écoule avec inconstance, il s'étire ou se contracte à sa guise.

Iel traverse son existence comme une succession de premières fois, iel se découvre, se rencontre, se perd, s'épanouit, se blesse, s'amuse, s'émeut et finit par se quitter sans joie ni peine, parce que c'est ainsi.

Cette vie de rebondissements, au propre comme au figuré, nous invite à poser sur nos corps un geste de douceur.

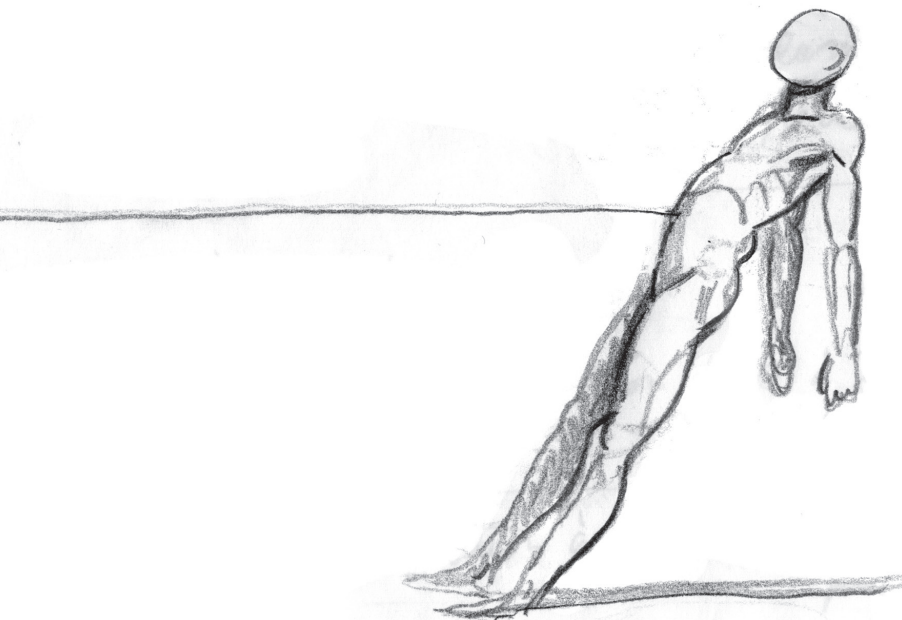


Note d'intention

Mon domaine de compétence, c'est le corps, et malgré cela, une blessure survenue pendant mes études me pénalise quotidiennement. Je me suis souvent interrogé sur la nature de cette blessure : comment ai-je pu ne pas être à l'écoute de mon corps, au point de générer une usure prématurée de mon rachis ? Bien que les raisons soient multifactorielles, une des causes est sans nul doute, le souci de performance profondément inscrit dans nos sociétés.

Par extrapolation, cette expérience, m'a appris d'une part à prendre conscience que malheureusement le bien-être n'était majoritairement pas au centre de nos préoccupations ou alors de façon illusoire et d'autre part à ne pas laisser à mon intellect le monopole de ma volonté. Aujourd'hui, avec le désir de m'émanciper de l'injonction du « corps légitime », j'aime imaginer ce que serait une vie non soumise à la norme pour prendre la mesure de son influence. Car c'est un fait, les normes sociales modèlent nos corps de façon trop souvent contre-nature.
(cf extraits d'articles chapitre « Inspirations »)

À l'heure où il me semble vital de modifier nos modèles d'organisations collectives, il me paraît pertinent de partager avec un public ce que pourrait être une vie sans contraintes normatives. Pour cela, la compagnie H.M.G. s'emploie avec joie et rigueur, à donner vie à un être imaginaire, qui naît et meurt en 80 minutes.



Démarche

Depuis 15 ans mon parcours d'artiste de cirque a consisté à comprendre corporellement et intellectuellement le temps, ainsi que le rapport à la gravité qu'implique un espace que l'on nomme objet / agrès / scénographie. En tant qu'auteur de cirque, ma démarche est de créer ces espaces, d'en saisir le potentiel évocatoire et de les spectaculariser en les mettant au service d'une question.

Pour **ieto** : comment faire, à partir d'un élément simple, des éléments complexes ?

Pour **3D** : comment s'ouvrir à l'autre pour stimuler le collectif ?

Pour **080** : comment s'ouvrir à soi avec douceur ?



Je m'inscris dans un cirque influencé, principalement par le théâtre et la danse. Ils sont respectivement pour moi : la conscience d'une situation et la conscience d'une organisation spatiale et temporelle. Le dénominateur commun étant le geste.

Avec mon précédent spectacle, la musique a pris une part importante dans ma conception d'une dramaturgie. Aujourd'hui c'est la place de la lumière que je souhaite questionner.

Il y a dans le cirque une véracité de l'action, fondamentalement modelé par la prise de risque. C'est une forme de dialogue avec les forces physiques définie par un espace (objet / agrès / scénographie), qui par la tension qu'il génère, place souvent la narration dans un ici et maintenant.

Avec 080, je choisis de faire un pas de côté. En travaillant avec un espace en partie fictif, je tronque cette véracité puisqu'il n'est plus seulement question d'espace réel (cf Projet artistique; scénographie).

Avec ce projet, j'aborde la question du cirque sous un autre angle, qui je le crois, est une nouvelle étape dans mon parcours d'artiste de cirque.

Projet artistique

Interprètes

La/le protagoniste sera interprété.e, simultanément ou tour à tour, par deux femmes et deux hommes aux mensurations similaires (danseur.se.s/ acrobates).

Le genre n'a ici aucun rôle déterminant, dans la composition ou la représentation d'iel. Ne pas sexualiser les corps au plateau, élude la question, pour nous concentrer sur ce que nous avons de commun.

Musique

La musique est un colorant émotionnel immédiat, il harmonise l'état du performer avec celui du public et influence significativement la perception de l'action.

Pour que ce colorant soit au plus près du moment, le réel sera amplifié, pour faire apparaître une matière rythmique et/ou des textures évoquant l'intérieur de ce corps (sons de fluides, de grincements articulaires, de frottements de fibres musculaires, etc...) .

D'autre part, la marche funèbre de Chopin sera déconstruite et rendu méconnaissable par un travail de sampling, pour devenir la matière harmonique de l'univers sonore.

Le thème tel qu'il a été écrit ne sera possiblement exposé qu'à la fin ou pas du tout.

Lumière

Au théâtre, la lumière pointe l'action et crée des espaces.

En physique, l'espace et le temps sont liés. Nous partons du postulat, que si la lumière définit un espace, elle définit de fait une temporalité. Cela nous permettra de jouer avec la perception des durées, ainsi qu'un possible contrôle sur l'écoulement du temps.

Scénographie

La nature du sol conditionne significativement nos états de corps. Pour exacerber certains enjeux physiques, un sol à densité variable modifiera le rapport réel à la gravité et permettra des chutes et des jaillissements hors norme. Il sera peu visible puisqu'il se confond avec un tapis de danse et recouvre l'entièreté du plateau. Cela entretiendra l'illusion d'un sol ordinaire et amplifiera l'étrange mobilité de iel.

Même si ce n'est pas un élément tangible, définir une réalité physique, participe à la conception de l'espace scénique :

- à l'image d'un trou de ver, jardin et cour sont reliés, tout ce qui rentre d'un côté sort de l'autre, gauche et droite se confondent.
- le lointain est infranchissable
- la face est une zone d'angoisse ou d'intense plaisir
- le sol respire
- le plafond donne la vie
- même les sons faibles sont audibles

Tous ces points, bien qu'étant des concepts, modifient la perception que le spectateur aura de l'espace et de fait la mobilité de iel.

Ce sera pour moi, la première fois en tant qu'auteur de cirque, que je jouerai avec la passionnante question de la diégétique d'un espace.

Compagnie H.M.G.

Bref historique

Basée à Toulouse, la Cie H.M.G. est une association de loi 1901 emmenée par l'artiste circassien Jonathan Guichard. Ces initiales font références à une personne qui dans les années 80 a eu un projet pour le cirque, et qui fort de ses convictions a porté avec d'autres la création de l'école de cirque du Lido de Toulouse.

Le travail de la compagnie, se situe à la croisée du cirque chorégraphique, du théâtre gestuel et de la musique électroacoustique

En mai 2017, la Cie H.M.G. crée son premier spectacle 3D en production déléguée avec CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie.

3D est une forme de 40 minutes qui tente une approche exhaustive de l'objet, pour ouvrir la pratique à différents états de corps, sons, interactions.

Plus de 180 représentations ont été jouées en France et à l'international.

Axes artistiques de la compagnie

La Cie H.M.G. s'identifie pleinement à la polymorphie du cirque actuel, dans le sens où les disciplines que sont le théâtre, la danse et le cirque sont considérés à valeur égale dans la conception d'un spectacle. Ces disciplines ont leur propre spécificité narrative et impliquent chacune un certain rapport au corps. A ce titre, elles sont convoquées selon leur pertinence afin de porter/développer le sens d'une action.

Le travail de la cie H.M.G. s'inscrit dans une démarche qui rend indissociable le son, la lumière, la scénographie des enjeux dramaturgiques. 3D, le premier spectacle de la compagnie est un exemple incontestable de ce que représente factuellement le son comme élément dramaturgique. Avec 080, nous travaillerons la lumière de la même manière que nous l'avons fait avec le son pour 3D.

Jonathan Guichard, directeur artistique de la compagnie

Jonathan Guichard est artiste de cirque et compositeur. Au cours de son enfance, Jonathan observe à distance son père mener à bien le projet pédagogique de l'école municipale du Lido de Toulouse, dont il est le principal fondateur.

Mais c'est plus tard, à l'adolescence, que la pratique du cirque viendra. Il entre ensuite à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois - ENACR puis au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne - CNAC où il se spécialise au fil de fer.

Il est diplômé du CNAC en 2004 et vie sa première expérience professionnelle avec le chorégraphe Denis Plassard dans le spectacle ZOOO (2005).

Voulant se faire son propre avis vis-à-vis des préjugés rugueux de l'époque, il intègre pour un temps un cirque traditionnel, le Cirque Romanès (2006).

Son travail d'auteur démarre réellement en 2008 avec la co-écriture du spectacle leto. Il est lauréat de Circus Next et du dispositif de soutien SACD à la recherche et la création « processus cirque ».

A la mort de son père, l'évidence qui le liait au cirque s'évapore. Il fait appel à un remplaçant pour son rôle dans leto et comme à chaque fois qu'il vit une période douloureuse, Jonathan se réfugie dans la musique pour combler le vide. Il part pour deux années à l'école Music-Halles.

Le désir de cirque finit par revenir. Curieux de découvrir chez d'autres le processus créatif, il devient interprète pour Aurélien Bory (Plan B), Mathurin Bolze (Du goudron et des plumes) et Yoann Bourgeois (Cavale et Fugue, Trampoline numéro 4).

Ces expériences nourrissent son approche de l'écriture circassienne et le projettent vers la reprise de ses propres travaux.

Jonathan décide de créer le spectacle 3D pour lequel il est Lauréat du dispositif Processus Cirque de la SACD. 3D sort en 2017, accompagné en production déléguée par CIRCa.

En 2018, Jonathan Guichard fonde la Compagnie H.M.G.

Equipe de création

Fabian Wixe / interprète

D'origine Suédoise, Fabian se forme au Circus Space à Londres et au Lido - Centre des Arts de Cirque de Toulouse où il se spécialise en mât chinois. De 2009 à 2015, il est interprète au sein du collectif AOC dans les spectacles Autochtone, Les Vardrouilles et Un dernier pour la route. En 2010, il intègre OBRA Theatre Company et joue dans les pièces Gaudete et IBIDEM. En 2014, il participe au projet Antipodes, une collaboration internationale de danse/cirque. De 2011 à 2014, il dirige le projet i19 avec Marie Warell dans lequel ils tournent leur spectacle Layers. En 2019, ils créent et tournent leur seconde création Birds (come back to bones). Fabian donne également des stages de danse et cirque se focalisant principalement sur le travail au sol et le Flying Low, technique développée par David Zambrano (danseur et chorégraphe).

Natalie Good / interprète

Natalie Good est artiste multidisciplinaire. Elle se forme en danse, théâtre, arts plastique et gymnastique artistique à la Creative Academy of Performing Arts en Californie. Elle est interprète et/ou chorégraphe sur plusieurs projets de danse contemporaine en Californie notamment Wendy Rodgers danse project, Project Cathedral, Dragon Knights Theater. En 2005, elle intègre l'Ecole Nationale de Cirque de Montréal et se spécialise en Fil de fer. En 2011, elle est co-créatrice et interprète du projet Willygood de la cie BAM et du Laboratoire de recherche acrobatique. Natalie reçoit le prix GOP SOLY CIRCO Festival (Allemagne). Elle joue actuellement dans différents spectacles notamment Forever Young au Wintergarten, Circus Monti, Zirk Ubu. Depuis 2017, elle participe aux spectacles du Cirque Plume.

Lauren Bolze / interprète

Diplômée du CNSMD de Lyon en 2012, Lauren collabore auprès de différents chorégraphes aux écritures singulières : depuis les performances en rue avec la compagnie Ex Nihilo (Juste avant le bruit) jusqu'à la danse baroque aux côtés de Béatrice Massin (Mass b, Fata Morgana). Elle contribue également depuis plusieurs années aux performances imaginées par Frank Micheletti. En 2016, elle rencontre Joanne Leighton et intègre l'équipe de 9000 pas avec les projets Les Modulables, Made In (projet participatif) et prend part aux créations de Songlines, Corps Exquis et People United. Le duo Gerard&Kelly l'invite à participer à la performance Clockwork. Par ailleurs, elle travaille avec Fabrice Lambert sur la pièce Seconde Nature.

Grégory Feurté / interprète

En 1996, Gregory commence sa pratique corporelle avec les arts martiaux (Viet Vo Dao et Taekwondo). Avec le Cascade Démo Team (C.D.T.) il devient cascadeur, participe à divers films et séries télé (Danny the dog, Banlieue 13, San Antonio, Arsène Lupin...) et intègre le Parc Astérix. Parallèlement, il se forme à la danse au Studio l'Envol à Paris avec Thony Maskhot. En 2005, il souhaite se former aux techniques circassiennes et entre à l'Académie Fratellini où il se spécialise dans le mât chinois. A sa sortie, il participe à différentes créations de danse (cie Josef Nadj, Porte Sud) et de cirque (ARCHAOS, Daraomaï, Hors Pistes). En 2010, il crée avec des amis rencontrés au Parc Astérix la compagnie de cirque burlesque et théâtre de rue The Five Foot Fingers avec laquelle il joue depuis maintenant 9 ans.

Marie Fonte / collaboratrice artistique

Grenobloise d'adoption, Marie Fonte se forme à la danse au CNR de Grenoble. Parallèlement à cela, elle goûte aux arts du cirque et plus particulièrement à ses disciplines aériennes. En 2003, elle entre au CNDC d'Angers, Centre National de la Danse Contemporaine. A sa sortie, elle choisit d'abord d'être interprète pour plusieurs chorégraphes comme Annabelle Bonnery ou Jean-Claude Gallotta. En 2010, elle s'engage aux côtés de Yoann Bourgeois dans la création de sa compagnie à Grenoble et intervient jusqu'en 2017 dans l'ensemble de ses projets. En 2014, elle est interprète pour d'autres artistes, notamment Joanne Leighton où elle participe à la création de 9000 pas en tant qu'interprète ou assistante/regard extérieur. Elle collabore également à la création d'Optraken du Galactik Ensemble en tant que regard extérieur.

Cyril Malivert / créateur lumière

Après un diplôme M.I.A.G. (Maîtrise Informatique Appliqué à la Gestion) et une formation à l'école du cirque du Lido, Cyril Malivert se dirige vers la régie lumière et collabore avec plusieurs compagnies de cirque (Avis de tempête, Prêt à porter, Le Petit travers, Avisto, La Meute...). En 2007, il se consacre au projet de la compagnie leto pour laquelle il assure la régie générale, une partie de la conception/réalisation scénographique et la création lumière. Il travaille aux côtés de Pierre de Mecquenem en tant que régisseur général et directeur technique et avec la Cie 9.81 en tant que régisseur son et lumière. En 2015, il collabore avec la Cie H.M.G à la conception, la construction du spectacle 3D et assure la régie son. Après avoir assuré de nombreuses régies générales, il devient en 2017 directeur technique adjoint du théâtre Garonne.

Yohann Perret / désigner son

Yohann pratique la musique notamment la guitare puis la contrebasse depuis les années 2000. En 2012, il connaît ses premières grandes scènes avec le groupe Chouf puis le groupe El Gato Negro dans lequel il sera le bassiste jusqu'en 2017.

Après ces expériences scéniques, Yohann souhaite se réorienter vers les métiers du son en validant le niveau expert sur le logiciel Protocols lui permettant de travailler en studio d'enregistrement. Il s'intéresse également aux procédés de multi-diffusion sonore auprès de Pierre-Olivier Boulant. Depuis, il travaille régulièrement avec des salles de spectacles comme le Taquin ou le studio Hop, il participe à divers enregistrements notamment celui d'Ananda Cherer et du grand ensemble orchestral : le Toulouse Wind Orchestra.

Actuellement, Yohann est en cycle professionnel à Music'Halle depuis 2018 où il continue d'étudier la musique.



Inspirations

S'il est vrai que le corps humain est en un sens un produit de l'activité sociale, il n'est pas absurde de supposer que la constance de certains traits, révélés par une moyenne, dépend de la fidélité consciente ou inconsciente à certaines normes de la vie. Par suite, dans l'espèce humaine, la fréquence statistique ne traduit pas seulement une normativité vitale mais une normativité sociale. Un trait humain ne serait pas normal parce que fréquent, mais fréquent parce que normal, c'est-à-dire normatif dans un genre de vie donné...

Georges Canguilhem, « Le Normal et le Pathologique »

Dans son analyse de la production de l'habitus anorexique chez les adolescentes de la bourgeoisie parisienne, Darmon démontre que l'inculcation de cette philosophie du contrôle esthétique de soi n'est pas entièrement exempte d'effets pathologiques. La dynamique de classe influence cette variation générale de la morphologie humaine.

Dieter Vandebroek, « Distinctions charnelles »

Les conditions sociales nécessaires à l'acquisition de la forme de l'hexis corporel sont faussement perçues comme des dispositions naturelles, individuelles et morales au lieu de formes soumises à une médiation sociale directement liées aux rapports culturels de domination et d'exclusion.

S.J. Charlesworth

Les résultats présentés ici montrent que pour ceux qui occupent les positions les plus précaires de l'espace social, le corps apparaît de plus en plus comme le lieu de l'une des plus pernicieuses formes de dépossession culturelle. Une dépossession, à la fois technique et symbolique, qui conduit les agents dominés à rompre la solidarité avec leur propre corps.

P. Bourdieu, « Célibat et condition paysanne »

S'il est acquis, grâce à la sociologie, l'ethnologie ou l'histoire, que le corps est un construit social, les travaux actuels sur la distinction entre sexe et genre nous invitent à le penser comme un construit biologique. L'étude des encyclopédies destinées à la jeunesse, et censées expliquer « scientifiquement » le corps humain, est ainsi un exemple flagrant de naturalisation des qualités socialement et symboliquement imputées aux hommes et aux femmes. La différence des sexes et la différenciation des rôles se trouvent, par l'explication biologique diffusée au près des enfants, justifiées et fondées en nature. C'est à la fois par la distribution entre garçons et filles des organes décrits, mais également par le biais et des métaphores employés que s'invente le naturel, et que s'effectue, sous couvert scientifique, une véritable inculcation de normes sociales.

Christine Detrez, « Il était une fois le corps... »

La modernité a engendré une dissociation malheureuse, c'est-à-dire une coupure entre ce que nous savons au plus profond de nous-mêmes et ce que notre esprit accepte comme la vérité. De ces deux formes de connaissance, cette dernière, plus restreinte, l'emporte le plus souvent, et cela, à notre détriment.

Dr Gabor Maté, « Quand le corps dit non »



Contacts :

Artistique :

Jonathan Guichard

06 61 98 61 75 / cie.hmg@gmail.com

Production et diffusion :

Full-Full - Nicolas Feniou & Sarah Mégard

06 75 75 62 70 / diff.hmg@gmail.com

Administration :

Jean-Baptiste Clément

06 18 99 70 86 / adm.ciehmg@gmail.com

Technique :

Gautier Gravelle

06 76 05 10 63 / technique.hmg@gmail.com

Cie H.M.G.

46 rue du Docteur Bernardbeig - 31100 Toulouse